

La dégringolade des minimales a continué avec -4 ,8°C mercredi dernier à Beauvais. Malgré le vent d'Est, les maximales de la dernière décade se maintiennent au-dessus de 11° en moyenne contre un peu plus de 12°C en 1ere et 2eme décade. Par contre les minimales de la décade plongent en moyenne à -0,2°C contre 4°C sur les 2 premières décades. On a relevé 6 jours sur 10 avec gel sous abri à Beauvais. Les hygrométries sont basses également, ce qui est très stressant pour les cultures d'hiver en place.

La quasi absence de pluie depuis presque 3 semaines, a néanmoins permis un ressuyage des terres avec un dessèchement de la surface, le fond restant froid, humide, et parfois compact. En contrepartie, si les semis d'orge, pois ou betteraves ont été faits en bonnes conditions, les germinations sont lentes mais elles devraient être assez homogènes.

BLE

Azote : 2 bis avant les prochaines pluies

La semaine dernière on constatait que les blés étaient finalement moins avancés que ce qui était prévu en sortie d'hiver, et cette semaine ils sont quasiment scotchés. La plupart des parcelles sont bien redressées, souvent décollées, mais semblent stagner autour de épis 1 à 2 cm ce qui est un stade quasi normal à cette date. Les besoins azotés ont donc été faible en quantité jusqu'à maintenant, mais les parcelles sont dans les starting-blocks et vont partir au prochain redoux humide. Il faudra donc être prêt pour solder les 2emes fractions des 2emes apports quand ils ont été fractionnés. Les 2emes apports sans stratégie de fractionnement sont normalement déjà en terre.

Penser à ajuster vos bilans avec vos mesures de reliquat s'ils ont été correctement prélevés, sinon avec les synthèses officielles qui ont été diffusées (exemple : <https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/actualites/detail-de-lactualite/actualites/reliquats-dazote-sortie-hiver-2020-comme-en-2019/>) Réserver 40 u pour un apport de dernière feuille qui aura sans doute intérêt à être ajusté avec un outil de pilotage vu les conditions atypiques de l'année.

Maladies : le fond de cuve stoppé par le froid sec

Le fond de cuve septoriose régresse dans les parcelles qui ont sorti une nouvelle feuille car les sorties de taches sont faibles. La régression est bien entendu en relatif car les feuilles touchées ne guérissent pas.

Les sommes de température accumulées ne sont plus limitantes pour que la rouille jaune apparaisse sur des parcelles avec variétés sensibles, mais le froid sec stoppe actuellement la maladie. Au redoux plus humide annoncé la semaine prochaine, reprendre la surveiller sur les variétés sensibles en particulier dans les fonds humides et dans les parcelles ou zones de parcelles battantes et à faible activité biologique qui se referment, avec de l'hydromorphie. Les plantes y sont plus faibles et plus facilement attaqués par la rouille jaune. Oïdium n'est pas présent, le piétin verse est difficile à observer actuellement, prévoir une observation un peu avant le stade 1 nœud en situation à risque agronomique, et la rouille brune arrivera plus tard et la rouille rose a disparu des cadrans.

Régulateur : le climat régule déjà fortement

Les conditions climatiques actuelles sont toujours pas favorables à l'application de régulateurs et régulent fortement d'elles même d'ailleurs. Les montaisons sont bloquées ou fortement ralenties

autour du stade épis 1cm en général et les jours rallongent. Les risque climatique verse diminué donc fortement et ces conditions les régulateurs peuvent même être phyto-toxiques. Dans les contrats MAE et conduites intégrées l'impasse régulateur est donc à généraliser. En situation à risque agronomique très élevé, attendre des conditions plus poussantes annoncées la semaine prochaine pour faire le diagnostic et décider d'une éventuelle intervention. Il faut viser au moins 10°C de moyenne et sans gel dans les 3 jours qui suivent l'application (ex 5°C le matin, 15°C l'après-midi). Le stade épis 1cm sera généralement dépassé, il faudra alors envisager des solutions type [Moddus](#) 0,1 à 0,2 L/ha + [C5 Flex](#) 1L/ha entre épis 1 et 2 cm ou Moddus 0,3 à 0,4 L/HA entre épis 2 et 4 cm ou [Medax Top](#) 0,6 à 0,8 L/ha entre épis 2 et 4 cm. Attention à la réglementation mélange. Peu de produits commerciaux type cycocel sont mélangeables et souvent limités à une seule application. Après une application de Moddus, éviter les applications de fongicide à base de cyproconazole en conditions stressantes dans les 10 à 15 jours qui suivent.

COLZA

Ils ont froid !

Avec le froid, les stades ralentissent mais la plupart des parcelles en état normal portent des fleurs, voire les toutes premières siliques pour quelques parcelles très précoces. Il faut s'attendre à des dégâts avec les températures subies. Sur les colzas en bonne santé, les capacités de compensation des hampes secondaires sont importantes si les conditions climatiques s'y prêtent. Sur les autres parcelles ce sera encore un obstacle de plus à surmonter.

Pas de risques ravageurs

En présence de fleurs, le risque méligèthes devient nul, même les méligèthes laineuses sont de toute façon bloquées par le froid.

Les stades de suivi des charançons de la tige sont largement dépassés. Quelques dégâts sont observés en plaine avec des tiges déformées, mais à ne pas confondre bien sûr avec des réactions au gel qui sont bien plus nombreuses. Si la végétation repart fortement la semaine prochaine il pourrait également y avoir des éclatements physiologiques de tiges.

Les prochains ravageurs d'actualité seront les charançons des siliques généralement peu nuisibles, et les pucerons cendrés généralement bien régulés par les auxiliaires si on les a préservés.

ORGE DE PRINTEMPS

En toutes situations, levées ou pas, solder les apports d'azote avant les prochaines pluies. Profiter des conditions sèches pour faire du désherbage mécanique. En système conventionnel c'est une des cultures les plus faciles à désherber sans herbicide avec des outils tels que la herse étrille ou la houe picoteuse qui présentent de bon débits de chantier et une dépense de traction raisonnable. Occasion à saisir absolument dans les contrats MAE avec réduction d'IFT herbicides ! Au redoux surveiller les pucerons, surtout dans les parcelles en cours de levée. La suppression des insecticides en traitement de semence a tendance à laisser des foyers de pucerons virulifères se redévelopper sur les semis d'automne et pourraient relancer le risque sur céréales de printemps.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 31 mars 2020 (BSV G.C. N°08), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiologie du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phv](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.